



L'INTRUS

GAELE BATAILLE

Gaëlle Bataillé

L'Intrus

© Gaëlle Bataillé, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-5505-6

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

La bonne nouvelle

La lumière du jour caresse sa joue, enveloppe petit à petit son visage. Ses paupières commencent à bouger. Angélique se réveille. Elle ouvre et referme ses yeux à plusieurs reprises. Elle regarde l'heure : 9h30. Premier bâillement. Elle bouge un peu ses jambes, le reste de son corps, s'étire. Le chat vient vers elle. Il ronronne. Elle lui dit « bonjour » tout en le caressant. Philippe se réveille à son tour. Il se colle à elle. Au bout de quelques secondes, il lève la tête et la regarde. Il lui dit « bonjour » et de nombreux baisers s'enchainent.

— Bien dormi ?

— Bien et toi ?

Il l'a regardé et répond d'un mouvement de la tête.

— Bon, tu as prévu quelque chose pour aujourd'hui ?

— Je dois aller au centre commercial, sinon rien de spécial pour le moment, on verra au fil de la journée, lui répond-elle encore endormie.

— Il est tôt... Je sais comment on peut déjà bien commencer cette journée...

Il lui sourit et l'embrasse tout en l'enveloppant de ses bras virils. S'ensuit une longue étreinte.

Une heure après, ils sont couchés, l'un à côté de l'autre, cherchant à retrouver leur souffle et leurs esprits. Chacun y va de son commentaire ! Après quelques minutes, Angélique se décide :

— Bon, il faut se lever !

— Vas-y, vas-y, je t'en prie, je te suis !

Angélique soulève la couette et s'assoit. Le chat est assis par terre, il attend tout en la regardant. Elle se met au bord du lit, regarde vaguement par la fenêtre, met son pantalon de pyjama, enfle son tee-shirt, ses chaussettes et sa polaire. Le chat s'impatiente en miaulant. Elle sort de la chambre, le chat se précipite vers la cuisine et au moment où elle passe la porte, Philippe rétorque :

— Ah et puis si tu peux préparer le café !

Elle répond, d'un air septique :

— Mouais, mais c'est juste parce que je suis dans un bon jour !

— Merci ma chérie !

Au petit déjeuner, Philippe prend toujours un café expresso. Quant à Angélique, cela dépend. Elle peut prendre un thé, un chocolat chaud ou un cappuccino.

Philippe reste quelques minutes encore au lit. Pendant ce temps, Angélique donne à manger au chat. Elle allume la machine à café et met une dosette. Elle allume la télévision. Elle s'assoit sur le canapé. Elle « zappe » sur une ou deux chaînes. Sans quelle est vraiment à se poser la question, elle a envie d'un cappuccino. Elle va dans la cuisine, met de l'eau dans la bouilloire et la met en marche. Pendant que l'eau chauffe, elle met 2 cuillères de poudre de cappuccino, un sucre et une cuillère à café dans une tasse. Au bout de quelques secondes, l'eau est bouillante. Elle prend la bouilloire, verse l'eau doucement dans la tasse tout en mélangeant. Elle allume son portable. Philippe se lève. Elle regarde la télévision sans vraiment la regarder puis lui demande :

— Et toi ? Tu as prévu quelque chose aujourd'hui ?

— Non

Philippe fait couler son café. Angélique boit son capuccino. Il l'a rejoint sur le canapé. Ils regardent passivement la télévision. Philippe allume son ordinateur. Il regarde l'heure 10h45. Il lui demande :

— Tu veux partir vers quelle heure ?

— Je ne sais pas, je bois mon capuccino, je vais m'habiller et j'aviserais après.

Philippe regarde ses mails, surf sur quelques sites. Angélique a fini son capuccino, met sa tasse dans l'évier et se dirige vers la chambre. Elle ouvre son armoire et reste plantée devant, réfléchissant, ne savant pas quoi mettre. Des milliers de fois elle s'est déjà dit qu'elle allait mettre quelque chose qu'elle ne met que très rarement, tout simplement parce qu'elle n'y pense pas. Elle est dans ce cas. D'où la question existentielle » qu'est-ce que je peux mettre que je ne mets quasiment jamais ? ». De longues minutes peuvent passer. Dans sa tête, c'est tout un processus qui s'opère :

« Si je mets ce pantalon, il faut que le haut soit comme ça, si je mets ce haut il faut que le pantalon soit comme ça ! Mais je ne veux pas mettre ce pantalon, et puis je veux mettre les chaussures que j'ai achetées samedi dernier donc il faut ce style de pantalon, ça ira mieux et donc il me faut ce style de haut... »

Au final, c'est grâce aux chaussures que la tenue a été choisie ! Verdict : jean bleu, pull noir ! Angélique regarde sa sélection et fait la grimace ! Elle dit tout haut » tout ça pour ça » et se remémore sa question existentielle !

Angélique met ses vêtements sur le bras et sélectionne avec autant d'attention, c'est pour dire, ses sous-vêtements. Le soutien-gorge doit être foncé, pour ne pas dire noir, vu que le pull est noir. Par contre, à l'inverse de beaucoup de femmes, Angélique porte rarement les ensembles de lingerie. Le soutien-gorge et le bas sont généralement dépareillés. Selon l'humeur ou le style du pantalon, taille normale ou basse, elle va opter pour un string, une culotte ou un tanga. En ce qui concerne la couleur, elle estime que n'importe quelle couleur peut convenir. Bien

entendu, s'il avait été question d'un pantalon noir, un dessous foncé aurait été de mise.

Les sous-vêtements choisis, elle les empile sur les vêtements et se dirige vers la salle de bain. Elle pose les vêtements sur un meuble, ferme la porte, met le chauffage soufflant et commence à se déshabiller. Après la douche, elle applique son déodorant à bille et, comme à son habitude, se met juste devant le chauffage quelques secondes. Et seulement ensuite elle enfle son pull. Selon elle, ce rituel empêche la formation de tâches sous les aisselles des vêtements ! La partie vestimentaire terminée, Angélique se parfume, se coiffe. Angélique a des longs cheveux châtain « raides » (elle triche, elle les lisse !). Elle se coiffe généralement de la même façon, une raie de côté. Lorsque sa coiffure lui convient, elle se maquille. Dans ce domaine c'est aussi selon l'envie ! Angélique, 28 ans, peut sortir sans être maquillée, cela ne lui pose aucun problème. Que ce soit pour faire des courses ou une soirée, le maquillage n'est pas du tout « incontournable ». La règle d'or : l'envie ! Et ce jour-là, du crayon noir entourant l'œil et un peu de mascara feront l'affaire. Elle se regarde vite fait dans le miroir et se dit, comme à son habitude, d'un air dépité » peux pas faire mieux ! ».

Elle retourne dans le salon. Philippe n'a pas bougé. Confortablement installé sur son canapé, devant lui l'ordinateur allumé et regardant la télévision. Elle cherche son sac à main. Elle le voit par terre à côté de la table. Elle le prend et vérifie qu'il y a tous ses papiers dedans. D'un coup lui vient l'idée d'aller voir s'il y a du courrier. Elle prend ses clefs. Angélique a un trousseau avec toutes les clefs possibles : voiture, maison, cadenas du vélo, boîte aux lettres, cave, maison de ses parents. Elle sort de la maison. Se dirige vers la boîte aux lettres. Quelques publicités et une lettre. Angélique reconnaît tout de suite l'expéditeur grâce au tampon. Un laboratoire d'analyse. Elle sait qu'à l'intérieur de cette lettre il y a peut-être une réponse qui va changer sa vie, leur vie ! Elle respire à fond et ouvre la lettre. Elle déplie le courrier. Ses mains tremblent. Ses yeux s'arrêtent sur un mot. Le plus important. Ses yeux écarquillés commencent à s'humidifier. Angélique est enceinte. Par réflexe, elle met sa main sur sa bouche. Sans pouvoir les contrôler, les larmes commencent à couler. Elle les essuie, regarde le ciel, ferme les yeux et un très large sourire naît sur ses lèvres. Elle regarde à nouveau le courrier et ce mot : positif. Maintenant, elle se demande comment l'annoncer à Philippe. Dans sa tête elle s' imagine des mises en

situations mais très vite, son choix se fait sur la simplicité.

Elle essuie ses larmes, respire un bon coup et rentre. Elle se contient, fait mine de rien. Philippe demande s'il y a quelque chose au courrier. Elle répond « oui ». Elle pose ses clefs et le reste du courrier sur la table tasse. Elle s'assoie, les jambes et les mains tremblantes. Elle n'arrive pas à s'exprimer. Philippe la regarde et lui demande ce qu'il y a. Elle lui tend le courrier du laboratoire. Ses larmes se remettent à couler. Philippe prend le courrier et le lit. Un vague sourire s'esquisse. Il regarde Angélique et son visage redessiné par les larmes.

— Non... ce n'est pas vrai !

Il la prend dans ses bras et lui dit « je t'aime » à l'oreille. Ils fondent en larmes. Quelques secondes passent. Il prend le visage d'Angélique entre ses mains, l'embrasse langoureusement, la regarde dans les yeux, lui essuie les larmes avec ses doigts. Elle lui demande un mouchoir. Il ne la quitte pas des yeux. Il tâtonne pour atteindre la boîte de mouchoirs située sur la table basse. Il réussit à en prendre un et essuie ses larmes. Elle lui prend le mouchoir et continue d'essuyer ses larmes en lui disant :

— Ça va, tu as l'air content !

— Tu te fous de moi là ! mais bien sûr que je suis content !

Il ne cesse de la regarder, les yeux brillants, lui caressant le visage. Il l'embrasse intensément. Et il regarde le ventre d'Angélique, le caresse. Tout ému, ses larmes le trahissent. Il la regarde et lui dit :

— Je vais bien m'occuper de vous, je te le promets !

— Je n'en doute pas !

Ils s'embrassent et s'enlacent tendrement.

Les courses

— Bon je vais aller faire un tour, ça va me faire du bien !

— Tu fais attention !

— Oui, je fais attention ! Ne t'inquiète pas !

— Ben si, ah ben si là je m'inquiète maintenant !

— J'y tiens autant qu'à toi à ce bébé, donc cool ! Je vais aller faire quelques courses comme prévu et je reviens.

— Qu'est-ce que tu dois faire comme courses ?

— Ben des courses pour ce week-end, la semaine prochaine et je veux aller dans un magasin.

— Bon y'a de quoi manger pour midi ? Enfin je te demande ça mais franchement je n'ai pas faim !

Philippe sourit tout en pensant à cette nouvelle qu'il vient d'apprendre. Angélique poursuit :

— Moi non plus, là je ne peux rien avaler ! En même temps, vu l'heure, c'est un peu normal !

— Bon, ce que je te propose... Philippe ne peut pas s'en empêcher, il regarde le ventre d'Angélique.

— Oui... donc qu'est-ce que tu me proposes ?

— Excuse-moi, je suis perturbé !

— Oh la la mon pauvre chou il est perturbé ! Dit-elle ironiquement en lui caressant la joue.

— Ah parce que toi tu ne l'es pas peut-être ? (vexé ?)

— Mais si, mais si. Mais bon, tu ne m'as toujours pas répondu ! Qu'est-ce que